

Un atelier numérique fait découvrir le stop motion

De mardi à jeudi, le centre social Les Possibles a organisé un atelier sur la technique d'animation du stop motion. L'occasion de réaliser un temps d'échange intergénérationnel, de 6 à 99 ans.

L'idée

Tablettes tactiles en main, figurines et mini-scénario à côté d'eux, les enfants sont parés pour créer leur mini-film en stop-motion.

Une idée d'atelier intergénérationnel, entreprise par Laurie Tarral et Emilie Rängeard, animatrices au centre social Les Possibles à Mayenne. « C'est un projet que l'on a préparé en amont. On voulait travailler depuis longtemps sur la question du numérique », sourit Emilie. Le principe est d'installer un fond vert, mettre un personnage dans le champ de la caméra et le déplacer en prenant à chaque fois une photo. Mis bout à bout, cela fait un mini-film. J'ai amené un trombone sur la Lune pas plus tard qu'hier », plaisante Laurie.

Le but est aussi de confronter les plus jeunes, « de 6 à 12 ans » à des personnes de 60 ans et plus. « Les enfants expliquent naturellement, sans jugement », rajoute Emilie. La curiosité et « le fait qu'ils n'aient pas peur de toucher à tous les boutons » font que l'échange se crée. Les enfants « prennent le rôle d'apprenants » et les adultes... Déjeunes. « C'est génial ! »

« Drédamatiser le numérique »

Depuis mardi, l'atelier a démarré sur « un jeu de connaissance entre nous », avec une manipulation de l'application « intuitive » mais aussi savoir quel matériel ramener pour réaliser le projet. « Ils avaient à cœur



Ethan et Capucine ont profité de l'atelier stop-motion, organisé par les Possibles.

de présenter leurs créations. Les tablettes, ils les ont ramenées, les coupées et les Lego® aussi » précise Emilie.

Sur le premier groupe de 3 enfants, « on a réfléchi à une histoire » commence cette dernière. « C'est un principe qui se note et la princesse va le sauver. On va faire le prochain Disney » chuchote en souriant Laurie. « On s'amuse bien, j'aimerais bien que ce soit tout le mois comme ça ! », rigole l'une des petites filles.

Pour Ethan et Capucine, c'est 437 photos constituent leur histoire d'1 minute 12. C'est avec sérieux et implication qu'ils se prêtent à la tâche de doubler leurs personnages.

« Je suis un petit peu numérique mais je ne suis pas née avec », rigole Yvette, Mayennaise. Elle a décidé d'emmener à l'atelier ces deux petites filles qui lui rendent visite. « Comme elles adorent ce type d'activité, c'est parfait. Moi, ça m'a intéressé aussi et ça m'a permis de comprendre

comment étaient faits certains dessins animés, par exemple », témoigne-t-elle.

Laurie et Emilie pensent d'ailleurs à réitérer l'atelier au cours de l'année, « sur d'autres activités et avec des partenaires ». Hier soir, petits et grands sont retrouvés pour visionner ensemble les mini-films et ça, « c'est plutôt chouette ! » conclue Emilie.

Charlotte GIDE.